

**LA DECOUVERTURE DU STYLE  
IMPUDIQUE DES COURTISANNES  
DE NORMANDIE. CATALOGUE DE  
LA LIBRAIRIE J. LEMONNYER**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649773992

La Decouverte du Style Impudique des Courtisanes de Normandie. Catalogue de la  
Librairie J. Lemonnier by Anonymous

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ANONYMOUS**

**LA DECOUVERTURE DU STYLE  
IMPUDIQUE DES COURTISANNES  
DE NORMANDIE. CATALOGUE DE  
LA LIBRAIRIE J. LEMONNYER**



CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES

---

LA DECOUVERTURE  
DU STYLE IMPUDIQUE  
DES COURTISANNES  
DE NORMANDIE

## JUSTIFICATION DU TIRAGE

---

		<i>Numéros.</i>
10	exemplaires sur papier de couleur,	1 à 10
50	— sur papier Whatman,	11 à 60
140	— sur beau papier vélin teinté,	61 à 200

20 50

LA DECOUVERTURE  
DU STYLE IMPUDIQUE  
DES  
COURTISANNES  
DE NORMANDIE

*A celles de Paris, envoyée pour estrennes*

DE L'INVENTION D'UNE COURTISANNE ANGLAISE



Suivant la copie :

A PARIS, CHEZ NIC. ALEXANDRE, 1618

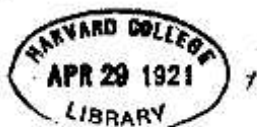
ROUEN  
CHEZ J. LEMONNYER, LIBRAIRE  
*Passage Saint-Herbland.*

1880

FA 1333.13

✓

NCIV



*Conant fund*





AU LECTEUR

---

**A**MY LECTEUR, l'une des copies de ce discours m'estant tombée entre les mains, j'ay estimé que je serois très ingrat si je ne le faisois voir au jour, pour servir d'avertissement à ceux qui sont tellement abandonnez à leurs appetits charnels, & quy le plus souvent se laissent aller aux charmes & feintises de ces bêtes envenimées, quy ne s'estudient, comme il paroist par ces sales & impudiques discours, que pour attraper ceux quy par trop aiment leurs sales & deshonnètes plai-

firs, & quy le plus souvent, par le moyen de ces canailles, perdent le corps & l'ame. C'est pourquoy je m'en estonne si Aristote disoit que nature a fait les femmes plus belles & tendres que les hommes ; aussi les a-t-elle fait plus fines, cauteleuses & malicieuses. Cela occasionna Codrus à dire que le ciel ne contenoit tant d'estoiles, ne la mer tant de poissons, que la femme couvoit de fraude & de malice dans son ame pleine de curiosité & de desirs. Chiron disoit qu'il estoit meilleur d'ensevelir une femme que de l'espouser. La femme chaste, pudique & vertueuse, se fait bien cognoistre & respecter sans mot dire.

La fille de joye porte preuve de son deshonneur en ses gestes & en sa contenance, disoit l'ancien tragique Eschylian, dans Athènes.

C'est le propre de la femme de se laisser tromper, dit saint Hierosme, & de tromper les autres. Aussi, si la première femme ne se fust mise du party du diable, le diable se de-

fereroit de venir à bout du premier homme. Il fuit encore son premier train, dont il s'estoit bien trouvé. Tu es la porte du diable, disoit Tertulian à sa femme, &c. La première qui a mis la main au fruit deffendu, la première qui a abandonné Dieu, & avec si peu de peine a fait perdre l'homme, quy est l'image de Dieu, que le diable n'avoit osé aborder. J'auroi recours, disoit ce malin, dans Origènes, quand il vouloit s'aider de la femme, j'auroi recours à mes anciennes armes, disoit-il, pour vaincre l'homme.

Les Sybarites convioient les femmes au festin un an avant le jour, afin qu'elles eussent le loisir de se parer de vestemens & joyaux pour y venir & s'y presenter. Ces festins sont aussi ruineux à la bouche que les plaisirs charnels à ceux quy les frequentent.

*Vous semblez aux tombeaux, peintures au dehors ;  
Au dedans l'on n'y voit que pourriture & morts,  
Où repaissent les vers leur extrême famine ;  
Vos visages sont feints, vernis & fardés ;  
De mille clouds luisans vos habits sont parés,  
Mais vos corps sont remplis de puante vermine.*